

De l'apologie au panégyrique

Alluré et classieux. Ce livre-là est d'un chic fou. Avec son format avantageux, sa maquette élégante, son goût du blanc et des aplats de couleur vive, sa jaquette en rhodoid transparent, ses photographies spacieuses et, summum du bon goût, son parfait bilinguisme, il bénéficie d'un look très séduisant. Presque trop. On dirait parfois un luxueux document de communication institutionnelle. Ce qu'il est d'ailleurs un peu, puisque *Grenoble, métamorphose d'une ville* évoque avec empathie, à coups de belles images intelligemment légendées, la mue que connaît la capitale des Alpes depuis quelques années.

Mais le principal attrait de cet ouvrage reste tout de même la qualité d'analyse de Gilles PEISSEL, son auteur. Géographe et architecte de formation, passé naguère par l'urbanisme, il possède les outils nécessaires à un décryptage serré de « *ce qui fait de Grenoble aujourd'hui une ville dans son siècle* ». Et ce qui ne gâche rien, PEISSEL écrit élégamment. Moyennant quoi, il nous propose une confrontation directe avec les plus récents aménagements urbains du chef-lieu du département. De la caserne de Bonne à Bouchayer-Viallet et d'Europole à Vigny-Musset, le livre décrypte

les partis pris des bâtisseurs et des édiles, détaillant une façade, une technique constructive ou la logique, d'organisation d'un espace public. Non seulement attrayant donc, mais instructif.

Par comparaison, évidemment, l'ouvrage collectif dirigé par Daniel BLOCH (ancien président de l'Institut national polytechnique de Grenoble) fera d'abord pâle figure. C'est que, loin des appâts d'un « design visuel » affriolant, ce livre savant parie avant tout sur la qualité de la matière grise de sa quinzaine d'auteurs, universitaires et chercheurs. Sur un registre très relevé, *Grenoble, cité internationale, cité d'innovations* s'interroge sur la façon dont la métropole a su opérer sa reconversion, tant scientifique qu'économique. Constatant que la ville « *n'a pas été réduite à l'état de légende* » et « *a su faire face à l'usure du temps* », les contributeurs insistent beaucoup, et à juste raison, sur les ponts jetés entre l'université et ses interlocuteurs : entreprises et collectivités territoriales.

Le livre décortique par le menu les mutations prodigieuses d'une ancienne bourgade de province, étranglée dans ses remparts et ses conformismes, devenue une technopole internationale respectée. Sans pour autant sombrer dans

une niaise euphorie. Les auteurs soulignent notamment l'inquiétant fossé grenoblois entre « *l'emploi intellectuel de haut niveau* » et le « *taux exceptionnellement élevé de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté* ». C'est dire que l'approche reste optimiste, mais nuancée. Et si son analyse de l'avenir peut laisser perplexe (le livre se conclut par une suite de récits d'anticipation plus ou moins bien venus), l'équipe menée par Daniel BLOCH offre là, en tous les cas, un excellent vade-mecum pour s'y retrouver dans le dédale impénétrable de la recherche à Grenoble.

Jean-Louis Roux

GRENOBLE, MÉTAMORPHOSE D'UNE VILLE

de Gilles PEISSEL (éditions Glénat, livre broché grand format sous jaquette transparente, bilingue français-anglais, 256 pages couleur, nombreuses photographies, 39 €).

GRENOBLE, CITÉ INTERNATIONALE, CITÉ D'INNOVATIONS

ouvrage collectif sous la direction de Daniel BLOCH (éditions PUG) livre broché, 236 pages, 20 €).

